

GUIDE

de mise en accessibilité et d'enrichissement des contenus vidéos par le sous-titrage et la transcription



Table des matières

| | | |
|-----------|---|-----------|
| A. | ENJEUX ET BENEFICES | 2 |
| B. | LES CRITERES D'ACCESSIBILITE SPECIFIQUES (RGAA)..... | 4 |
| C. | DEFINITIONS DU SOUS-TITRAGE ET DE LA TRANSCRIPTION | 6 |
| D. | PRECONISATIONS ET BONNES PRATIQUES DU SOUS-TITRAGE..... | 14 |

INTRODUCTION

Ce guide, fruit des réalisations autour des premiers MOOC du projet **EIFFEL**^a, rassemble :

- les critères (normes) d'accessibilité relatifs au sous-titrage et la transcription
- les bonnes pratiques concourant à une expérience utilisateur réussie

Ce guide évolutif est rattaché à l'atelier d'initiation à l'accessibilité des vidéos, qui s'est déroulé le 14 mars 2018 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Son objectif : éclairer toutes les équipes pédagogiques des MOOC sur le respect des règles légales et les guider pour tirer avantage des opportunités et bénéfices portés par le sous-titrage et la transcription.

A. ENJEUX ET BENEFICES

Le sous-titrage et la transcription sont indispensables pour les uns...

L'accessibilité de tout contenu vidéo s'inscrit au cœur des enjeux d'*e-inclusion*, de non-discrimination des publics en situation de handicap, ainsi que de démocratisation de la formation initiale et continue.

L'accessibilité des contenus vidéo pour les apprenants sourds et malentendants, aveugles et malvoyants, s'appuie sur le sous-titrage couplé à la transcription.

La transcription textuelle représente par exemple pour les publics aveugles et malvoyants l'unique possibilité d'accéder au contenu et au sens de la vidéo. Ces publics utilisent un lecteur d'écran capable de vocaliser le texte.



... et ils bénéficient à tous !

Le sous-titrage et la transcription représentent des solutions à la fois de mise en accessibilité des contenus vidéo et d'enrichissement de l'expérience utilisateur.

Le **sous-titrage**, en mode connecté ou déconnecté, offre une pleine immersion dans le contenu vidéo. Il favorise une écoute plus active, propice à la compréhension et à la mémorisation.



Accessibilité des MOOC sur FUN - Projet EIFFELa

Quant à **la transcription**, alternative textuelle au contenu vidéo, elle peut être un support pédagogique de complément au contenu audiovisuel, offrant :

- Une plus grande rapidité de lecture par rapport au visionnage d'une vidéo ;
- La possibilité de recherches et de *copier-coller* d'extraits du texte ;
- La possibilité d'une indexation.

Par ailleurs, l'accessibilité par le sous-titrage multilingue et la transcription multilingue rend possible l'internationalisation des contenus vidéo des MOOC à destination des apprenants du monde entier.

Intérêt de l'accessibilité en situations d'usage empêché :

Tous les apprenants peuvent rencontrer des difficultés d'accès temporaires aux contenus vidéo : un débit internet limité ou aléatoire, des usages en mobilité, dans des environnements silencieux ou bruyants etc. constituent autant d'entraves qui empêchent une consultation continue et qualitative des contenus vidéos.

Sous-titrage et transcription, en français et multilingue, sont des solutions pour lever ces freins au bénéfice de :

- tous les apprenants (en situation de handicap ou non),
- les communautés francophones mondiales,
- les publics étrangers,
- les locuteurs non natifs en cours d'apprentissage de la langue française et autres,
- les publics culturellement marginalisés et linguistiquement défavorisés de l'hexagone.

La nécessité d'une accessibilité qualitative

La réussite de l'expérience utilisateur dépend réellement de la qualité de réalisation du sous-titrage et de la transcription.

Cette qualité, facteur d'une accessibilité *satisfaisante* au contenu vidéo, repose sur :

- Un respect strict des règles de la langue,
- Une fidélité rigoureuse au sens,
- Une lisibilité optimale,
- Un confort de lecture,
- Une constance (qualité uniforme sur une durée de plusieurs heures de vidéo).

Garantir une accessibilité optimale à l'ensemble des apprenants :

Le sous-titrage est un métier pour lequel il existe des formations universitaires.

Il requiert un savoir-faire. Les sous-titres sont des auteurs aux profils variés qui ont suivi des formations dans des disciplines diverses: linguistique, traduction etc.

Leur savoir-faire se nourrit de la durée de leur expérience et de la diversité des contenus vidéo qu'ils ont sous-titrés.

Leur travail s'appuie sur des outils compagnon innovants et adéquats, en constante évolution : logiciels de sous-titrage, logiciels de reconnaissance vocale en appoint si nécessaire, logiciel d'incrustation du sous-titrage, interface efficace de gestion de projets pour les prestations, serveurs de base de données vidéo, fichiers de sous-titres et de transcription...

Le recours à des experts du sous-titrage est donc recommandé pour *fabriquer* un sous-titrage et une transcription satisfaisants. C'est la garantie, sur tout un projet, d'une qualité irréprochable et constante du sous-titrage et de la transcription, en phase avec les exigences des professeurs et les attentes des apprenants.

B. LES CRITERES D'ACCESSIBILITE SPECIFIQUES (RGAA)

Accessibilité

Les sous-titrages du français vers le français et les transcriptions ont l'obligation de répondre à des critères d'accessibilité spécifiques issus du [Référentiel Général d'Accessibilité pour les Administrations \(RGAA\)](#) et du [Web Content Accessibility Guidelines \(WCAG\)](#).



Accessibilité des MOOC sur FUN - Projet EIFFELa

Les critères d'accessibilité spécifiques

La transcription textuelle enrichie ou *verbatim élaborée* doit répondre aux critères d'accessibilité suivant : critère 4.1 [A] et Critère 4.2 du [RGAA](#).

Le sous-titrage adapté ou en mode verbatim doit répondre aux critères d'accessibilité suivant : critère 4.3 [A] et critère 4.4 du [RGAA](#).

Ces critères de test sont définis à l'adresse suivante :

<https://references.modernisation.gouv.fr/rgaa-accessibilite/criteres.html>

Critère 4.1 [A] : chaque média temporel pré-enregistré a-t-il, si nécessaire, une transcription textuelle ou une audio-description (hors cas particuliers) ?

Critère 4.2 [A] Pour chaque média temporel pré-enregistré ayant une transcription textuelle ou une audiodescription synchronisée, celles-ci sont-elles pertinentes (hors cas particuliers) ?

Critère 4.3 [A] : chaque média temporel synchronisé pré-enregistré a-t-il, si nécessaire, des sous-titres synchronisés (hors cas particuliers) ?

Critère 4.4 [A] Pour chaque média temporel synchronisé pré-enregistré ayant des sous-titres synchronisés, ces sous-titres sont-ils pertinents ?

Dans le WCAG, ces critères de succès sont définis comme suit

- 1.2.1 et 1.2.3 correspondant aux critères RGAA 4.1. et 4.2
- 1.2.2 correspondant aux critères RGAA 4.3 et 4.4

PRECONISATION :

Concernant le multilinguisme, il n'y a aucune obligation liée au RGAA.

Nous recommandons d'appliquer les mêmes critères d'accessibilité RGAA aux sous-titres et transcriptions en langue étrangère : de langue source et cible identiques ou issus d'une traduction depuis le français ou une autre langue. Cela favorise une accessibilité pour les apprenants étrangers sourds et malentendants, aveugles et malvoyants.

C. DEFINITIONS DU SOUS-TITRAGE ET DE LA TRANSCRIPTION

Définition du sous-titrage :

Le sous-titrage est un enchaînement de sous-titres qui restitue la parole du locuteur tout en l'adaptant si cela est nécessaire.

C'est **un texte** :

- lisible (on doit avoir le temps de le lire),
- correctement écrit (ni faute d'orthographe, ni contresens etc.),

C'est **une convention** impliquant :

- des normes de diffusion à respecter,
- des normes techniques (objectives),
- des normes artistiques (subjectives).

Chaque pays diffuseur fixe sa réglementation. Chaque diffuseur peut également définir ses propres normes artistiques.



Accessibilité des MOOC sur FUN - Projet EIFFELa

NOTA BENE

Le sous-titrage s'inscrit **dans 3 dimensions** et se *fabrique* sous **autant de contraintes pour le sous-titreur** :

- le **sens**
- le **temps** (durée d'affichage du sous-titre, sachant que le débit oral est souvent plus rapide que la vitesse de lecture moyenne)
- l'**espace** (nombre de caractères affichables, disposition des sous-titres...)

Sous-titrer les contenus vidéo en ligne :

Le *sous-titrage sourd et malentendant TV*, normé pour la télévision en France, répond à des codes couleurs précis.



code TV

(jaune pour indiquer la voix d'un locuteur hors champ)



sur le Web, affichage blanc centré

(le tiret indique le changement de locuteur)

Sur le Web, de rares lecteurs vidéo supportent le *sous-titrage sourd et malentendant TV*. Il n'est donc pas le type de sous-titrage le plus fédérateur, ni le plus *universel*, puisqu'appréhendable seulement par une partie du public.

Le sous-titrage blanc centré (le *.srt*, format lu par la plupart des lecteurs vidéo online) est le plus répandu sur le Web.

PRECONISATION :

Le sous-titrage à réaliser pour les contenus vidéo en ligne doit s'adresser au plus large éventail de publics, tout en restant *inclusif* par rapport aux publics sourds et malentendants.

C'est pourquoi il doit reprendre certaines informations spécifiquement compréhensibles par le public sourd et malentendant :

- le tiret pour signaler un changement de locuteur
- le cas échéant, un texte entre parenthèses pour indiquer les sons significatifs, les sons qui font sens par rapport au contenu

On peut distinguer trois modes principaux de sous-titrage :

- le sous-titrage adapté
- le sous-titrage *verbatim* (réalisé en mode verbatim)
- le sous-titrage multilingue (sous-titrage – traduction)

Les fichiers de sous-titres, quel que soit le mode de sous-titrage, sont livrés généralement en *.srt*. D'autres formats comme le *.webvtt* permettent et permettront un enrichissement du contenu du sous-titrage, tel que la possibilité de placement.

Le sous-titrage adapté :

Le *sous-titrage* impose généralement au sous-titreur de réaliser **une adaptation des paroles des locuteurs**, en fonction des 3 contraintes (sens, temps, espace).

L'objectif corollaire de cette adaptation est de permettre **une lisibilité optimale** du sous-titrage.

Par exemple, la locutrice dit : *en fait, c'est hyper important pour tout le monde.*

Cette parole a été adaptée par : *c'est crucial.* (cf. séquence à 29 min et 15 sec.)

Le sous-titrage Verbatim :

Sous réserve de la possibilité technique de le réaliser (débit de parole pas trop rapide du/des locuteurs, montage son pas trop serré etc.), un sous-titrage peut être parfois réalisé **en mode verbatim**. Ce sous-titrage est une adaptation rigoureusement fidèle au contenu oral de la vidéo, de préférence expurgé des éventuels éléments superflus de langage, tels que redondances, hésitations etc.



FUN-MOOC : Parfums : de l'art de sentir au marketing sensoriel

NOTA BENE

A l'instar du **sous-titrage adapté**, le **sous-titrage Verbatim** doit, lorsque c'est possible techniquement, reprendre également les informations spécifiquement compréhensibles par les publics sourds et malentendants. En général, au moins le tiret indiquant le changement de locuteur. Si cela n'est pas possible, ces informations seront indiquées dans la **transcription Verbatim** relative à ce sous-titrage.

Le sous-titrage multilingue :

Pour garantir un **sous-titrage / traduction** optimal des contenus vidéo, celui-ci doit être réalisé par des personnes ayant à la fois la compétence de sous-titreur et celle de traducteur de langue cible native. Le sous-titrage / traduction doit rendre le plus fidèlement possible et dans le ton adopté dans la langue d'origine ce qui est dit à l'oral.



FUN MOOC: Anatomie du Bois

La traduction requiert d'avoir une solide et vaste culture générale et d'être au fait de l'évolution des langues de travail : par exemple, régionalismes des langues sud-américaines, etc. La traduction doit rendre compte de l'implicite et des subtilités portés dans la langue d'origine, recourir aux expressions idiomatiques, et également respecter scrupuleusement la terminologie spécifique du contenu vidéo.

En fonction de la spécialisation des contenus vidéo, il est recommandé que les sous-titres / traducteurs soient sélectionnés selon leur profil académique connexe (en sciences humaines, technique etc.). Par exemple, dans les cas de la mise en accessibilité de contenus vidéo relatifs à la programmation, aux mathématiques, à la physique, au médical...

Les sous-titres et sous-titres/ traducteurs recourent également à des glossaires et thésaurus pour réaliser un sous-titrage fidèle au sens du contenu vidéo, quelle que soit la langue.

NOTA BENE

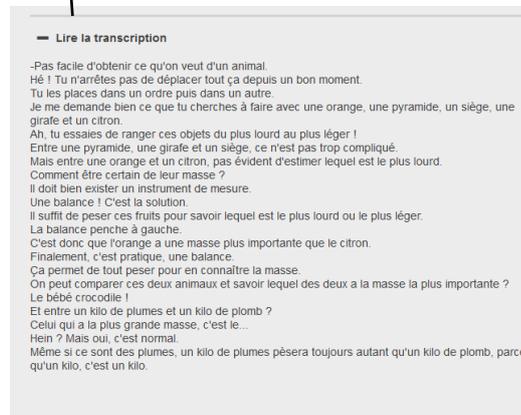
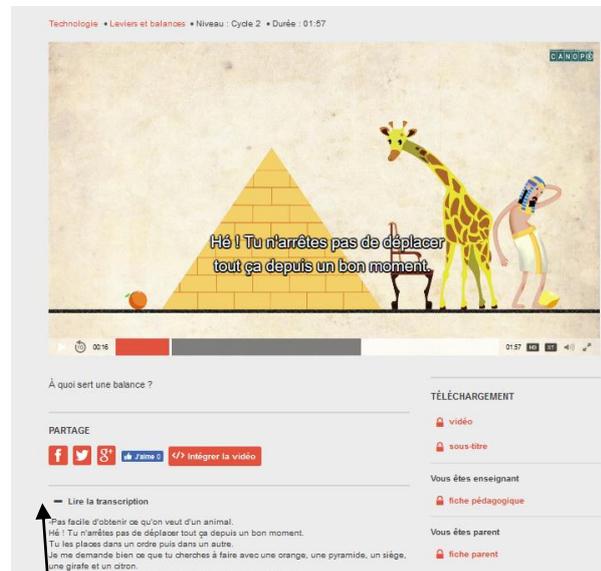
Dans les cas d'une terminologie spécifique et spécialisée, relative aux contenus vidéo, leur sous-titrage (pour la langue source et cible) peut faire l'objet d'une **charte de sous-titrage ad hoc**, déterminée avec l'éditeur des contenus vidéo.

Définition de la transcription :

La transcription, téléchargeable ou intégrée à la page Web sur laquelle est diffusée la vidéo, constitue une **alternative textuelle équivalente à la vidéo**.



transcription téléchargeable en .pdf



transcription intégrée à la page

La transcription textuelle est indispensable pour tous les apprenants, car elle représente l'unique possibilité d'accéder au contenu et au sens de la vidéo :

- *En cas de connexion faible ou aléatoire au réseau Internet*
 - o Connexion à partir de pays aux infrastructures réseau insuffisantes
 - o Connexion en mode nomade
- *Si le format du fichier de la vidéo n'est pas supporté par le périphérique/le terminal (ex. certaines tablettes, smartphone...)*

De surcroît, elle permet :

- À toute personne active, pressée et souhaitant avoir une vue rapide du contenu vidéo d'y accéder. Si le contenu lui plaît, cela peut l'inciter à découvrir, s'immerger dans le contenu vidéo.
- D'approfondir sa consultation de la vidéo par un (re)travail de lecture, d'annotations du texte etc.

On distingue **3 types de transcription** :

1. Les transcriptions relatives au sous-titrage
 - *Transcription textuelle enrichie*
 - *Transcription verbatim*
2. La Transcription autonome
3. La Transcription complexe

Les transcriptions relatives au sous-titrage

La transcription textuelle *enrichie* :

Il s'agit d'une reprise des textes des sous-titres, générée à partir du fichier de sous-titrage :

- expurgée ou non de tout time-code
- remise en forme dans un fichier de format *.txt*. (ou en *.doc*, *.pdf* ...)

NOTA BENE

La transcription doit être enrichie par :

1. La reprise des informations, figurant dans le sous-titrage, spécifiquement compréhensibles par les publics sourds et malentendants :
 - le tiret
 - un texte entre parenthèses pour indiquer les sons faisant sens par rapport au contenu...
2. Les informations spécifiquement compréhensibles par les aveugles et malvoyants :
 - Le nom et titre des différents interlocuteurs (utiles aussi pour les sourds et malentendants)
 - La description de tout élément visuel présent dans la vidéo et pertinent pour en comprendre le sens



Accessibilité des MOOC sur FUN - Projet EIFFELa

La transcription *Verbatim* :

La **transcription *verbatim*** est générée à partir du **sous-titrage réalisé en mode *verbatim***. Elle est la transcription in extenso des paroles du/des locuteurs dans la vidéo, expurgée des éventuels éléments superflus de langage, tels que redondances, hésitations de la parole etc.

NOTA BENE

Livrée sous la forme d'une reprise des textes des sous-titres *verbatim*, relus et corrigés, avec ou sans time-code, la **transcription *verbatim* doit reprendre ou inclure** :

1. Les informations spécifiquement compréhensibles par le public sourd et malentendant, figurant ou non dans le sous-titrage :
 - le tiret
 - un texte entre parenthèses pour indiquer les sons faisant sens par rapport au contenu...
2. Les informations spécifiquement compréhensibles par le public aveugle et malvoyant :
 - Le nom et titre des différents interlocuteurs (utiles aussi pour les sourds et malentendants)
 - La description de tout élément visuel présent dans la vidéo et pertinent pour en comprendre le sens

La transcription *autonome* :

Dans le cas d'un sous-titrage adapté, la **transcription *verbatim*** pourra, sur demande, être fabriquée spécifiquement.

Cette **transcription *verbatim*** est dite **autonome** par rapport au sous-titrage.

Sa réalisation pourra s'appuyer sur le travail de 2 rédacteurs vocaux assisté par un logiciel de reconnaissance vocale. Les rédacteurs vocaux sont sélectionnés sur 3 critères : la maîtrise de la technique, le profil académique et leur expérience afin de garantir une qualité de **la transcription** fidèle aux propos du locuteur.

NOTA BENE

Dans ce cas de figure, la **transcription verbatim autonome** devra être enrichie de toutes les informations susmentionnées, spécifiquement compréhensibles par le public sourd et malentendant d'une part, et par le public aveugle et malvoyant d'autre part.

La transcription complexe :

Elle consiste en une concaténation de la transcription textuelle enrichie et d'une **audiodescription complexe**.

L'audiodescription* complexe consiste à narrer les éléments de contexte et signifiants (cartes, photos, animations, etc.) figurant dans la vidéo, pour permettre aux publics aveugles et malvoyants d'accéder avec précision à son contenu et à son sens.

**L'audiodescription est un ensemble de techniques qui permettent de rendre des contenus vidéo accessibles aux personnes aveugles ou malvoyantes grâce à un texte en voix off qui décrit les éléments visuels du contenu. La voix de la description est placée entre les dialogues ou les éléments sonores importants afin de ne pas nuire au sens.*

D. PRECONISATIONS ET BONNES PRATIQUES DU SOUS-TITRAGE

ORDRE DES ETAPES DE FABRICATION DU SOUS-TITRAGE

1 - L'adaptation

Adapter, c'est retranscrire de l'oral à l'écrit en veillant :

- à ne perdre aucune information importante,
- à gommer les marques du langage oral, les répétitions, les hésitations,
- à reformuler le propos quand la lisibilité et la compréhension le requièrent.

2 - Le découpage des sous-titres

Le découpage est essentiel pour une lecture facile et agréable.

Il nécessite la création d'une unité de sens par sous-titre

3 - La synchronisation avec la piste audio

L'absence de synchronisation crée un trouble de la perception et de la compréhension.

4 – L'harmonisation des lignes d'un même sous-titre

À chaque fois que cela est possible, un sous-titre occupe une seule ligne.

S'il y a deux lignes, les césures (coupe des sous-titres) sont réalisées de manière logique.

- on conserve les unités de sens d'une ligne à l'autre,
- on veille à ce que chaque ligne ait à peu près la même longueur (facilité de lecture et raison esthétique).
- On évite de finir une ligne par un article ou une conjonction.

| | |
|--|--|
| Le voyageur égoïste qui reste assis sur le strapontin. | Le voyageur égoïste qui reste assis sur le strapontin. |
|--|--|

- On place le verbe d'action de façon à ce que le complément et le COD soient sur une même ligne.

| | |
|--|--|
| <i>ce qui va poser des problèmes de compatibilité</i> | <i>ce qui va poser des problèmes de compatibilité</i> |
|--|--|

- On garde un verbe d'état sur la même ligne que son prédicat.

| | |
|--|--|
| Le véhicule électrique <i>est</i> beaucoup plus rentable. | Le véhicule électrique <i>est</i> beaucoup plus rentable. |
|--|--|

D'autres exemples d'harmonisation figurent dans l'annexe.

ERREURS A EVITER

- Pas de sous-titre sur un changement de plan, le mettre avant ou après
- Pas plus d'un espace entre les mots et les signes de ponctuation qui le nécessitent
- Les sous-titres ne se chevauchent pas

SENS

- L'orthographe, la grammaire et la ponctuation sont les plus irréprochables possible
- Les majuscules sont accentuées
- Respect strict du vocabulaire spécifique et de la terminologie spécialisée du contenu vidéo

NOMBRE DE LIGNES

- 2 lignes par sous-titre maximum

NOMBRE DE CARACTÈRES :

Pour respecter le temps de lecture moyen d'une lettre (1/12^{ème} de seconde), respectez les consignes suivantes :

- 15 caractères par seconde maximum, espaces et ponctuations compris
- 42 caractères par ligne au maximum, espaces et ponctuations compris

TEMPS D'EXPOSITION DU SOUS-TITRES

- L'exposition minimum d'un sous-titre est de 19 images, soit environ 800 ms ;
- L'exposition maximum d'un sous-titre est de 10 secondes ;
- L'écart entre deux sous-titres (blanc) est de 5 ou à 8 images, soit environ 210 à 340 ms.

PERSONNALISATION ET ACCESSIBILITE

- Activation du sous-titrage sur des lecteurs vidéo offrant des fonctionnalités avancées de personnalisation de l'affichage des sous-titres.
- L'accessibilité de la vidéo s'en trouve renforcée pour des publics ayant la nécessité d'agrandir la taille du sous-titrage et d'accentuer le contraste entre les couleurs de fond (ombrage) et du texte (sous-titrage).

INFORMATIONS POUR LE PUBLIC SOURD ET MALENTENDANT

- Indiquer le tiret pour signaler un changement de locuteur
- Faire figurer un texte entre parenthèses décrivant les sons qui font sens par rapport au contenu.

ANNEXE

Quelques exemples d'harmonisation :

| | |
|---|---|
| <i>Chaque jour, ce chien regarde les passants.</i> | <i>Chaque jour, ce chien regarde les passants.</i> |
| <i>Chaque jour, ce gros chien regarde les passants.</i> | <i>Chaque jour, ce gros chien regarde les passants.</i> |
| <i>Chaque jour, ce gros chien plein de poils regarde les passants.</i> | <i>Chaque jour, ce gros chien plein de poils regarde les passants.</i> |
| <i>Chaque jour, ce chien regarde les élèves de l'école élémentaire voisine.</i> | <i>Chaque jour, ce chien regarde les élèves de l'école élémentaire voisine.</i> |
| <i>Chaque jour, ce chien est derrière le grillage du jardin.</i> | <i>Chaque jour, ce chien est derrière le grillage du jardin.</i> |
| <i>Chaque jour, ce chien regarde les élèves de l'école élémentaire de l'autre côté de la rue.</i> | <i>Chaque jour, ce chien regarde les élèves de l'école élémentaire de l'autre côté de la rue.</i> |